



GROUPE DE  
SECOURS  
CATASTROPHE  
FRANCAIS

## **MISSION HUMANITAIRE AU PAKISTAN DU 20 AU 27 JANVIER 2006**

Le 8 octobre 2005, un terrible séisme touche le Pakistan et tue des milliers de personnes.

Dès lors, une équipe de sauveteurs du GSCF se mobilise et rejoint trois jours plus tard les services de santé de l'armée pakistanaise pour prodiguer des centaines de soins sur les victimes de la catastrophe.

A son retour en France, le bilan qui fait suite au tremblement de terre ne cesse de s'alourdir. Le séisme laisse derrière lui des hommes, des femmes et des enfants qui continuent à mourir chaque jour de leurs blessures infectées et du froid glacial. La population pakistanaise périt devant l'indifférence médiatique.

Après le tableau dramatique auquel les sauveteurs ont été confrontés, le GSCF ne peut rester sans agir et décide de préparer une nouvelle intervention au Pakistan.

En partenariat avec la Fondation de Lille, le GSCF souhaite mettre en place une opération d'assistance aux victimes du séisme. Des contacts sont alors pris avec les autorités pakistanaises qui posent la priorité des structures de soins et d'accueil chauffées.

Le financement de 4 structures qui constitueront sur les lieux un hôpital de campagne est accordé. La décision d'une équipe de sauveteurs pour le montage des structures et la mise en place des fonctionnements opérationnels est prononcée.

Compte tenu des nombreuses victimes souffrant de blessures graves et des conditions hivernales très rudes dans la région du séisme, la mission doit avoir lieu dans les plus brefs délais.

Dès leur arrivée à Balakot, les sauveteurs prennent contact avec le médecin responsable de l'hôpital militaire et, avec son aide, mettent en place l'ensemble des structures acheminées de France, permettant ainsi d'augmenter les capacités d'accueil.

L'évaluation sur place montre que les besoins les plus urgents se situent majoritairement au niveau de la reconstruction, dans la mesure où il est primordial de palier au plus vite au froid ainsi qu'au niveau de la scolarisation. En effet, les enfants ne disposent plus de structure d'accueil ni de fourniture scolaire.

Face à l'urgence, les sauveteurs se rendent dans une ville voisine où ils décident d'acheter le matériel nécessaire à l'équipement des 500 élèves d'une école : crayons, cahiers, règles, tableau et fournitures diverses. Néanmoins, le manque de moyens financiers sur place ne leur permet pas de répondre à l'ensemble des besoins. Avec des moyens supplémentaires, une nouvelle équipe pourra à nouveau se rendre sur les lieux et poursuivre son action.

La population pakistanaise se bat pour effacer les stigmates de la catastrophe, malheureusement, il nous est triste de constater le peu d'ONG présentes sur la région de Balakot.

### **- Fiche technique de la mission -**

#### **But de la mission :**

**Installation d'un hôpital de campagne pour les médecins de l'armée Pakistanaise sur la région de Balakot.**

#### **Date de la mission :**

**Du 20 au 27 janvier 2006**

#### **Composition :**

- 1 Structure d'accueil.
- 1 Structure de soins et de couchage des victimes.
- 2 Structures de soins et de couchage du personnel.
- 3 Génératrices avec matériel d'éclairage et de chauffage.

#### **Mode de transport du personnel et matériel léger :**

Avion de ligne

#### **Mode de transport du matériel :**

Fret aérien civil

Arrivée sur place, l'équipe prend contact avec des membres de l'O.N.U afin de faciliter le passage avec le service des douanes et la récupération du matériel.

#### **Éléments positifs :**

Transport par fret rapide, matériel non détérioré.

Accueil et prise en charge par les militaires.

Aide et accueil du GSCF pour le dédouanement par l'ONU.

Achat rapide de matériel scolaire pour 500 enfants scolarisés.

Evaluation sur place facilitée par une escorte militaire.

Bon contact avec l'ONG Action contre la faim à Balakot.

**Eléments négatifs :**

Lenteur administrative pour les documents de Douane.

Taxe de Douane importante.

Tarif onéreux pour l'acheminement du matériel.

Manque de moyens financiers qui limite notre action sur le terrain.

**Risque :**

Dans la région de Balakot, des milliers de personnes restent sans abris et continuent de s'affaiblir et de mourir. Beaucoup de pakistanais ont rejoint le lit majeur du cours d'eau à proximité des montagnes. Or, le risque d'inondation est très important au moment de la fonte des neiges et la vie de ces personnes n'en est que plus menacée.

**Financement :**

Fondation de Lille

Mairie des Houches

Fonds propres du GSCF